

## SÉANCE DU 26 MAI 1902.

---

PRÉSIDENTENCE DE M. HOUZÉ, VICE-PRÉSIDENT.

---

*Ouvrages présentés. — Notes sur les fouilles du charbonnage de Bernissart. Découverte, solidifiage et montage des Iguanodons*, par M. De Pauw, membre effectif.

*Observations nouvelles sur le sous-sol profond de Bruges*, par M. Rutot, membre effectif.

*Sur la découverte d'une flore fossile dans le Montien du Hainaut*, par le même.

*Sur les relations existant entre les cailloutis quaternaires et les couches entre lesquelles ils sont compris*, par le même.

*Quelques nouvelles scientifiques*, par le même.

*Défense des Éolithes. Les actions naturelles possibles sont inaptes à produire des effets semblables à la retouche intentionnelle*, par le même.

*Neanderthalschädel und Trierenschädel*, par M. Schwalbe, membre honoraire.

*Bulletin de l'Académie royale de médecine*, tome XVI, n° 3. — M<sup>me</sup> Dantchakoff, Recherches expérimentales sur les voies acoustiques.

*Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des lettres*, 1902, n° 4.

*Bulletin de la Classe des sciences*, n° 4.

*Annales de la Société médico-chirurgicale du Brabant*, tome XII, n° 3.

*Revue de l'École d'anthropologie de Paris*, tome XII, n° 5. — Vinson, La science du langage. — Capitan, Hadjsat Mektoubat ou les pierres écrites. Premières manifestations artistiques dans le nord africain. — Sébillot, Le culte des pierres en France.

*Bulletin de la Société d'anthropologie de Paris*, 1902, fascicule 2. — Lejeune, Le culte des morts au XX<sup>e</sup> siècle. — Delisle, Les déformations artificielles du crâne en France. Carte de leur distribution.

— Discours sur Ch. Letourneau. — Robin, Un nouveau spiromètre. — Broquet, Flèches de chasse des Chinois Laï. — Baudouin, Le polissoir ou pierre à rainures de la Brèlandière. — Bonnemère, Remarque sur le patois angevin. — Robin, Appareil pour mesurer l'acuité auditive. — Thieullen, Technologie néfaste. — Vaschide et Piéron, Le rêve prophétique dans la croyance et la philosophie des Arabes. — Courty, Un foyer préhistorique aux environs de Nemours. — Dumont, L'âge du mariage.

*Bulletin de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'anthropologie*, tome VIII, n° 3 et 4. — Jacquot, Fêtes traditionnelles des indigènes de l'Algérie. — Bonnet, A propos de quelques chapiteaux. — Jacquot, Observations concernant la chaussure confectionnée. — Verne, A travers les Indes anglaises. — Picaud, Ethnologie des jeux populaires.

Tome IX, n° 1. — Muller, Objets en bronze trouvés en Dauphiné. — Muller, Note sur une pointe de flèche en bronze trouvée au pied de la cheminée de Chamechaude. — Jacquot, Notes diverses d'ethnographie. — La France aux temps protohistoriques — Jacquot, Notes ethnographiques sur les Boers.

*Archivio per l'antropologia e l'etnologia*, XXXII, I. — Domenico del Campana, Notizie intorno ai Ciriguani.

*Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, décembre 1901. — Belck, Alterthümer in Amasia (Klein Asien). — Belck, Forschungsreise in Klein Asien. — Schoetensack, Ueber die Bedeutung der Hocker Bestattung. — Müller, Eine Untersuchung über den Inhalt eines Moundschädels. — Standinger, Künstliche Kopf von den Ekhois im nordwestlichen Hinterlande von Kamerun. — Strauch, Abnorme Behaarung beim Weibe. — Voss, Die Briquetage Funde im Seillethal in Lothringen und ähnliche Funde in der Umgegend von Halle a/S. und im Saallthal. — Voss, Weinachts Gebraüche in Böhmen und Nachbarschaft.

*Correspondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, XXXIII, n° 3. — Keune Hat man im Alterthum schon geraucht. — Reinecke, Prähistorische Varia zur Chronologie der zweiten Hälfte des Bronzealters in Süd- und Nord-Deutschland. — Semon, Australier und Papua.

N° 5. — Zur Forschung über alte Schiffstypen auf den Binnengewässern und an den Küsten Deutschlands und der angrenzenden Länder.

*Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg in Preussen*, 1901.

*Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XXXII. Sitzungsberichte, janvier-mars 1901. — Cumák, Eine merkwürdiger Versierung eines montenegrischen Handschars. — Fuchs, Berichtigung der Törsburger Hausburgen. — Mestorf, Knolens-orakel-Nasch, Nachtrag zur List der Flutsagen.

XXXII. Band, 1. und 2. Heft. — Schroeder, Lingo Bünker, Das Baurenhaus am Millstättersee in Kärnten. — Reinecke, Beiträge zur Kenntniss der früher Bronzezeit Mittel-Europas. — Koch, Die Maskoigruppe im Gran Chaco. — Schmidt, Die Fr. Müller'sche Theorie über die Melanesien. — Von Schlingensperg, Entgegnung auf Dr Reineckes Publication : die La Tene Funde von Gräberfeld von Reichenhall.

*The Journal of the anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, XXXI, juillet-décembre 1901. — Rosenhain, Notes on Malay metal work. — Crump, Trephining in the south seas. — Hose and Mc Dougall, The relations between men and animals in Sarawak. — William and Mac Kinley, Memorandum on the languages of the Philippines. — Schelford, A provisional classification of the swords of the Sarawak tribes. — Rivers, The colour vision of the natives of Upper Egypt. — Flinders Petrie, The races of early Egypt. — Shrubalsak, Notes on crania from the Nile well watershed. — Gray, Measurements of Papuan skulls. — George Coffey, Irish coppercelts. — Seymour, The Lengua Indians of the Paraguayan Chaco. — Hodson, The native tribes of Manissur. — Edgar Willett, On a collection of paleolithic implements from Savernake.

*Bulletin international de l'Académie des Sciences de Cracovie*, 1902, n° 3.

*Science of Man, Journal of the royal anthropological society of Australasia*, 22 mars 1902. — The elevations of continents and their submergencies. — Exact statement and surnatural expressions. — Schoetensack, The importance of Australia for the evolution of man from an inferior type. — Pilbaria aborigenes. — Malbon Compson, Cannibalism. — Tibbets, Aboriginal dialects. — Aboriginal place homes. — Bowler, Habits and customs. — Vernon, Aboriginal rockmarkings. — C. Petrie, Tom Petrie's reminiscences of the aborigines of Queensland. — Nash, Mental phenomena. — Mc Donald, Grammatical relationship of the oceanic family of languages. Their formative terminations.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — M. le baron de Loë s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

M. Doudou envoie un fragment de brèche fossilifère provenant des cavernes d'Engis et renfermant, paraît-il, des grains de blé carbonisés.

M. De Puydt signale une pièce quaternaire provenant des environs de Visé. Il a fait une trouvaille analogue dans les environs de Waremme. Il présentera prochainement les pièces à la Société.

*Nécrologie.* — L'anthropologie vient de faire une perte sensible en la personne de M. Thomas Wilson, le conservateur du Musée de Washington. Thomas Wilson était membre honoraire de notre Société. Des condoléances ont été envoyées à sa famille de la part de la Société. Une notice nécrologique sera insérée dans le procès-verbal de la séance de ce jour.

#### NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR THOMAS WILSON.

Thomas Wilson, qui vient de succomber à une longue maladie, était né en 1832. Il fut d'abord ouvrier carrossier, puis commis-greffier, étudia le droit et devint un des avocats les plus réputés de son pays.

Survint la guerre de Sécession; il se jeta dans la mêlée et fut commandant d'un régiment de volontaires. Après la victoire, il entra dans la politique; il fut plus tard envoyé comme consul dans diverses villes d'Europe, à Gand, à Nantes et à Nice. Enfin la science à laquelle il s'était livré de bonne heure l'accapara tout entier: il fut nommé conservateur des antiquités au Musée national des États-Unis, qui lui doit d'ailleurs une notable partie de ses collections préhistoriques.

Thomas Wilson fut en Amérique un anthropologiste de la première heure; avant qu'il vînt en Europe, il avait fait déjà de savantes recherches sur les Mounds; ses voyages en Europe lui permirent d'étudier sur les lieux notre Préhistorique. Il avait visité tous les musées et examiné sur place les principaux gisements. Au moyen d'achats et de fouilles, il avait constitué une collection préhistorique importante.

L'œuvre préhistorique de Thomas Wilson est considérable et admirablement documentée; à côté d'études monographiques ou

d'intérêt local, il a laissé un certain nombre de travaux généraux, parmi lesquels il convient de citer sa magistrale étude sur la Swastica, et sa toute récente *Classification des pointes de flèches, des pointes de lances et des couteaux en pierre*, applicable à la fois à l'Europe et à l'Amérique.

L'influence de Wilson fut énorme dans son pays; il fut un des premiers et des plus infatigables propagateurs des sciences anthropologiques. La situation qu'il occupait était des plus éminentes : conservateur des antiquités au Musée de Washington, il était un des régents de la National University et un des vice-présidents de l'Association américaine pour l'avancement des sciences. Il était le représentant attitré du Gouvernement de son pays à tous les grands congrès d'Europe, et les étrangers ont pu ainsi apprécier la compétence du savant et les qualités de l'homme privé.

#### COMMUNICATION DE M. RUTOT.

M. A. Rutot dépose le manuscrit d'un travail tendant à démontrer deux propositions, qui sont :

I. *L'instrument désigné sous le nom de pointe moustérienne ne caractérise aucun âge.*

II. *Ce que l'on a coutume d'appeler « taille du silex » n'est, le plus souvent, que le résultat de son utilisation.*

La démonstration de la première proposition est une question de fait.

Dans ses recherches de silex en position stratigraphique précise et, par conséquent, d'âge précis, M. Rutot a trouvé, à tous les niveaux, des instruments soit analogues, soit semblables, soit identiques à l'instrument provenant de la station type du Moustier dans la vallée de la Vézère et dénommé « pointe du Moustier » ou « pointe moustérienne ».

Ce fait impliquant un doute sérieux sur la valeur de la pointe dite moustérienne comme instrument caractérisant une période précise, M. Rutot, pour faire la preuve, a rassemblé les instruments de tous les niveaux éolithiques, paléolithiques et néolithiques en sa possession, pouvant être confondus avec la pointe dite moustérienne, et il est parvenu sans peine à composer une série complète

d'instruments qui, présentés sans commentaires aux préhistoriens admettant que la pointe moustérienne caractérise un âge précis, ne peuvent être interprétés autrement que comme d'âge moustérien.

Or, M. Rutot montre que depuis le Pliocène moyen (éolithes du Chalk plateau du Kent), en passant par le Reutelien, le Reutelo-Mesvinien, le Chelléen, l'Acheuléen, l'Éburnéen et le Tarandien, jusqu'au Néolithique robenhausien, la pointe dite moustérienne se représente imperturbablement avec ses mêmes caractères.

M. Rutot s'empresse, du reste, d'ajouter qu'il est loin d'être le premier qui soit arrivé à cette conclusion, plusieurs membres de la Société, et tout particulièrement notre honorable secrétaire général le Dr Jacques, ont déjà signalé le fait à la suite de leurs recherches.

Pour ce qui concerne la seconde proposition, c'est le maniement, le triage, le classement de milliers de silex et surtout les essais en nature qui ont mis M. Rutot à même de reconnaître le fait.

D'après l'auteur, pour ce qui concerne les racloirs et beaucoup de grattoirs qui utilisent des arêtes tranchantes, c'est le tranchant naturel qui donne l'effet le plus efficace. Toute retouche donne un tranchant inférieur au tranchant naturel, et toute retouche succédant à une précédente est moins efficace que celle-ci, parce que l'effet de la retouche est de rendre l'angle du tranchant de moins en moins aigu.

Il s'ensuit qu'à tout âge, pour beaucoup d'instruments, nos ancêtres, au lieu de prendre l'éclat et de lui faire subir préalablement des retouches, c'est-à-dire de le *tailler* en vue d'un usage déterminé, se sont servis immédiatement et directement du tranchant naturel, puis ont opéré les retouches d'avivage jusqu'à ce que l'angle du tranchant ne fût plus suffisamment aigu pour fournir un travail satisfaisant.

Dans beaucoup de cas, un silex réputé *bien taillé* ne montre donc que la superposition des retouches successives, d'utilisation et d'accommodation, de sorte qu'un instrument très travaillé n'est généralement plus qu'un instrument fini, inutilisable.

Des trouvailles faites par M. Rutot, il résulte également que certains instruments amygdaloïdes taillés sur les deux faces peuvent provenir de l'utilisation à la percussion, le long des bords, de rognons plats de forme primitive amygdaloïde.

Le résultat de ce martelage a conduit à des formes qui, dans la suite, ont été perfectionnées par des retouches intentionnelles ayant abouti au « coup-de-poing ».

DISCUSSION.

M. TIBERGHIEU, à l'appui de ce que vient de dire M. Rutot, communique à l'Assemblée une pointe moustérienne caractéristique trouvée récemment dans une station néolithique à Groenendael.

M. JACQUES fait remarquer que dans le « coup-de-poing » chelléen la pointe a pu servir, c'est une véritable arme.

M. RUTOT croit aussi que certaines haches chelléennes ont pu être utilisées comme armes, seulement les grands instruments sont moins nombreux que les petits.

M. JACQUES pense que M. Rutot va un peu loin en disant que la taille est seulement le résultat de l'usage. Primitivement, le premier instrument utilisé a été le caillou naturel, roulé ou éclaté accidentellement. L'homme a choisi le silex, qui résistait mieux que les autres roches, et c'est par hasard qu'il a obtenu des instruments tranchants ou piquants. Plus tard il a façonné ses outils d'après un type préconçu.

M. RUTOT croit que la discussion ne peut avoir de sanction. Il faudrait pouvoir discuter devant un nombre considérable de pièces. Généralement les outils même bien taillés ne présentent que des retouches d'usage.

M. JACQUES. — Le principal usage du grattoir a dû être de gratter la peau des grands animaux ou d'en enlever la graisse. S'il s'agit au contraire d'appointer une branche ou un tronc d'arbre, l'instrument doit naturellement s'user d'une manière toute différente.

M. TIBERGHIEU. — Quant aux haches acheuléennes, la forme en est bien intentionnelle : il faut distinguer les éclats du plat de celui des bords de la pièce ; tandis que ceux-ci peuvent être le résultat de l'usage, il n'en est plus de même des premiers, qui prouvent bien le but et le désir d'obtenir un instrument de forme voulue.

COMMUNICATIONS DIVERSES.  
SUR UN PESON NÉOLITHIQUE, PAR M. RUTOT.

M. A. Rutot présente à l'Assemblée une nouvelle pièce néolithique recueillie par M. N. Dethise, à la surface du sol, entre la gare de Cronfestu et Haine-Saint-Pierre.

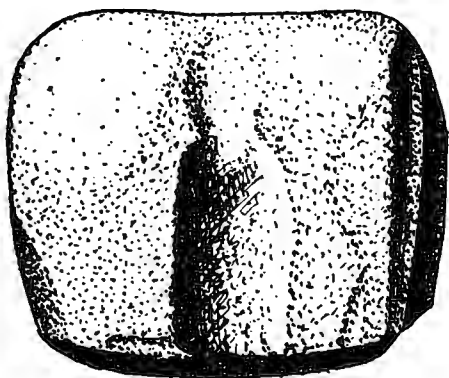


FIG. 1.

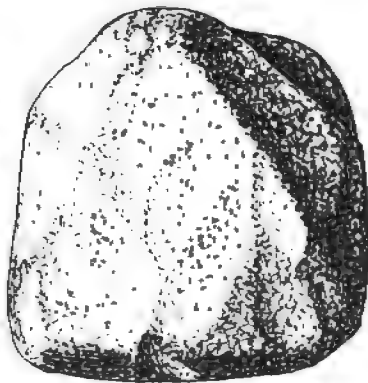


FIG. 2.

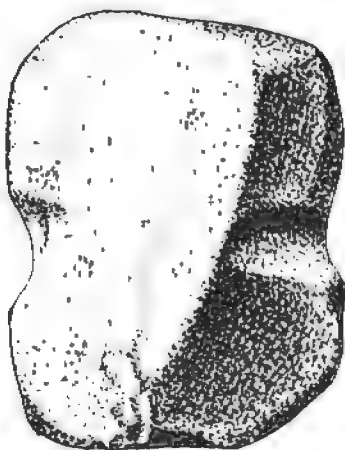


FIG. 3.

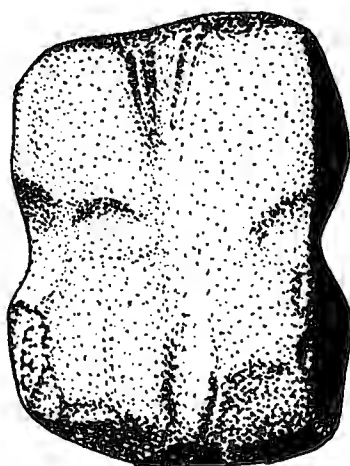


FIG. 4.

Peson néolithique en grès landenien, trouvé entre Confestu et Haine-Saint-Pierre. Grandeur naturelle. — Fig. 1 et 2, vue de face et de profil. — Fig. 3, vue de dessus. — Fig. 4, vue de dessous.



Cette pièce semble être un poids, une sorte de peson en grès landenien, façonné par usure.

La pièce est grossièrement cubique.

Toutes les faces sont usées à la meule dormante et quatre faces portent un creux plus ou moins accentué semblant destiné au passage de quatre cordes de suspension.

Il se pourrait que cet instrument dérivât d'une molette déjà trop usée pour continuer à servir au même usage.

Cette molette aurait été alors modifiée et façonnée telle que nous la voyons sur la meule même qu'elle desservait.

Un objet semblable est figuré par MM. G. et A. de Mortillet, dans leur *Musée préhistorique*. Il est représenté à la planche LXII, figure 600. L'explication porte : « Poids de filet, fragment de grès molasse, avec double encoche au milieu pour empêcher la corde de glisser. Palaffite de Wangen, lac de Constance. Récoltes Keller. »

Notre exemplaire est un peu plus petit que celui figuré par MM. de Mortillet; de plus, au lieu de deux encoches, il en porte quatre.

D'autre part, le gisement de notre pièce est loin de représenter une palaffite; elle a été rencontrée à la surface du sol, à environ 2 kilomètres de la rivière la plus proche, qui est la Haine.

Au point de la trouvaille, la dénudation intense des limons quaternaires a mis à découvert le cailloutis quaternaire riche en industries paléolithiques. A ces instruments, toujours confectionnés en silex de la région, sont mêlés des éclats, des outils néolithiques et des haches polies, toujours en silex de Spiennes très patiné, ce qui tranche vivement avec la couleur très foncée des silex paléolithiques.

Notre peson peut donc être rapporté, avec sécurité, à l'époque robenhausienne.

Notre confrère l'abbé Claerhout vient de signaler la découverte d'une pièce semblable dans ses fouilles de la région de la Mandel (Flandre occidentale).

#### NOUVELLES DÉCOUVERTES A SOIGNIES, PAR M. RUTOT.

Aux carrières du Hainaut, à Soignies, dans des travaux en cours, on a trouvé une défense de Mammouth de 2 mètres de long sur 25 centimètres de diamètre; malheureusement elle a été complètement brisée pendant l'extraction, opérée par les ouvriers avant

notre arrivée. Elle était accompagnée d'ossements du même animal.

On se rappellera que la même couche nous a fourni des instruments se rapportant nettement à l'Acheuléen.

COMMUNICATION DE M. DOUDOU.  
SUR L'ORIGINE DES NUTONS.

M. JACQUES. — M. Doudou nous a envoyé une communication sur l'origine de la légende des Nutons. Je propose, avant de la livrer à l'impression, de nommer une commission pour examiner ce travail.

MM. Cumont et Poils sont chargés de faire rapport sur la note de M. Doudou.

M. RUTOR espère pouvoir bientôt communiquer une série de silex tertiaires à la Société. Il a également demandé à M. le Dr Capitan de nous communiquer les silex de Thenay quand il viendra à Bruxelles.

UN CAS INTÉRESSANT DE MICROCÉPHALIE.  
PAR M. HOUZÉ.

M. Houzé a eu l'occasion d'observer un microcéphale fort intéressant au point de vue héréditaire. Le sujet, âgé de 3 ans, a une circonférence horizontale maximum de 30<sup>cm</sup>9; le diamètre antéro-postérieur est de 99 et le transverse maximum de 95; l'indice céphalique est de 95.95. Le père de cet enfant a une taille de 1<sup>m</sup>85, une circonférence horizontale maximum de 49.2; le diamètre antéro-postérieur maximum est de 169, le transverse maximum de 158; l'indice céphalique est de 92.30. Il est donc submicrocéphale. Le grand-père a une taille de 1<sup>m</sup>70, sa tête mesure 515 millimètres; le diamètre antéro-postérieur maximum est de 175, le transverse maximum de 159; l'indice céphalique est de 90.85. Il a la face allongée, le nez long, à pointe abaissée; son fils a tous les caractères cranio-faciaux plus accusés et, enfin, l'enfant (troisième génération) est microcéphale vrai et a une préjection faciale énorme; il est idiot par arrêt de développement cérébral. Il est le troisième enfant : les deux premiers ont la tête normale et ressemblent à leur

mère. Celle-ci, après la deuxième grossesse, a fait une fièvre typhoïde longue et grave, et il est probable que l'influence héréditaire s'est alors manifestée d'une manière prédominante du côté paternel. Après la naissance du petit microcéphale, la mère a été atteinte d'une périostite du maxillaire supérieur consécutive à une inflammation alvéolo-dentaire; elle a eu une longue suppuration qui a de nouveau affaibli l'organisme; la grossesse qui a suivi s'est terminée pas la naissance d'un quatrième enfant, microcéphale comme le précédent. Cette observation est presque une expérience; ces éléments ont été recueillis d'abord par le D<sup>r</sup> E. Houzé fils et vérifiés personnellement par M. Houzé.

*Motion d'ordre.* — M. JACQUES annonce que la conférence de M. le D<sup>r</sup> Capitan sur les grottes à parois gravées de la Dordogne, aura lieu à la fin du mois de juin.

M. JACQUES propose de faire une excursion à Anvers, vers le 15 juin, afin de visiter l'Exposition de géographie. — Adhésion.

La séance est levée à 11 heures.

---

EXCURSION DU 15 JUIN 1902  
A L'EXPOSITION DE GÉOGRAPHIE D'ANVERS.

Suivant la décision prise, la Société a fait une visite à l'Exposition organisée par la Société royale de géographie d'Anvers. Très aimablement, M. De Jardin, président de la Société, nous avait permis de visiter l'Exposition en dehors des heures où le public y était admis, et lui-même, ainsi que le capitaine Lemaire, nous ont fait les honneurs des collections qui y étaient rassemblées.

Grâce au dévouement des organisateurs et à l'appui qu'ils ont trouvé tant auprès des gouvernements et des sociétés savantes qu'auprès des particuliers, l'Exposition a obtenu le plus vif succès.

Nous ne pouvons nous étendre ici sur l'admirable collection de cartographie tant ancienne que moderne qui était le clou de l'Exposition, non plus que sur les sections maritimes, de météorologie, d'océanographie, d'histoire de la géographie et des voyages qui la complétaient. En dehors d'elles, la section d'ethnographie était assez riche et assez importante pour occuper les heures trop courtes que nous avions à consacrer à cette visite.

Le catalogue de cette section ne comporte pas moins de 1.052 numéros, classés géographiquement.

L'Europe n'était guère représentée; citons cependant une remarquable série de photographies sur l'anthropologie de la Transylvanie, de curieux objets islandais et les remarquables travaux de notre confrère, M. le D<sup>r</sup> Bonmariage, sur la Russie d'Europe, et du D<sup>r</sup> De Man, sur les tertres de refuge de la Zélande.

Les envois ethnographiques ayant trait à l'Asie, très remarquables, se rapportaient surtout aux religions de l'Inde et de la Chine; à noter également plusieurs objets provenant des missions de Chine et de Tartarie; citons parmi eux, outre des collections de monnaies, de porcelaines et d'instruments de musique et des modèles de moyens de transport, d'admirables tentures provenant du pillage du palais de l'Empereur à Pékin.

Pour la section d'Afrique, le Musée de Tervueren avait envoyé des collections aussi riches que bien choisies, comprenant tous les aspects de la vie indigène et, de plus, les collections rapportées par l'expédition du Katanga, sur lesquelles le capitaine Lemaire nous donne des explications qu'il relève d'anecdotes piquantes.

Les Pères Blancs d'Afrique avaient exposé une admirable série

de vases kabyles, des objets de toilette, des armes et de nombreuses photographies de Tunisie.

Dans les compartiments américains, outre de petites collections provenant du Canada et des Montagnes Rocheuses du Pérou, du Paraguay et du Brésil, il y avait d'admirables séries provenant de Surinam.

Les possessions hollandaises d'Océanie étaient également représentées par une des plus riches collections de l'Exposition; outre une importante série de statues de divinités, envoyée par le Ministre des colonies, le Musée de Leyde avait exposé les objets provenant des explorations des D<sup>rs</sup> Nieuwenhuys et Molengraaf, à Bornéo.

Les Pères du Sacré-Cœur, de Borgerhout, avaient exposé une collection aussi remarquable par son classement que par sa richesse et incontestablement une des plus curieuses de l'Exposition. Ce sont des objets provenant de la Nouvelle-Guinée anglaise, des archipels de la Louisiade, du détroit de Torres, de la Nouvelle-Poméranie, des îles Marshall, des îles Gilbert et de l'archipel des Ellices.

En somme, la section d'ethnographie pouvait rivaliser, pour la richesse et l'intérêt, avec le reste de l'Exposition, et l'on ne peut que féliciter le Comité organisateur du succès qu'il a obtenu.

Remercions, en terminant, M. le président De Jardin et M. le capitaine Lemaire de l'amabilité qu'ils nous ont témoignée.

---